



❖ **LE GESTE D'ECRITURE** = « Du moment où l'on s'apprête à prendre le crayon jusqu'à celui où l'on écrit en pensant ce que l'on écrit »

→ Ensemble de **PROCESSUS** qui va de la prise de crayon à la production d'un texte sur un **support** (usage de la main, tenue et maniement du crayon, mise en œuvre du geste, dépôt de la trace, compréhension du principe alphabétique, réflexion pour comprendre/faire sens/ le sens)

**OBJECTIF ET FINALITE :**

- Faire acquérir **aux élèves une écriture cursive fluide, claire, lisible, bien disposée dans la page et dans le lignage**, autorisant directement l'accès à la fonction **sémantique** de l'écriture **est un des objectifs de l'école**

**La maîtrise du geste d'écriture** est un **apprentissage progressif qui commence à l'école maternelle et se poursuit au cycle 2.**

→ **Proposé en grande section de maternelle, lorsque les élèves ont acquis une maturité motrice et perceptive suffisante, cet apprentissage va être enseigné de manière systématique au cours préparatoire.**

→ Apprendre à écrire est une activité importante pour un jeune enfant qui ne se réduit pas à la capacité de tracer quelques lettres. Pour écrire un mot, l'enfant doit non seulement **maîtriser le tracé des lettres** mais aussi **respecter les règles et conventions de notre système**, en **comprendre le fonctionnement** et surtout **donner du sens à ce qu'il écrit.**

→ Apprendre à écrire nécessite d'avoir construit **une représentation de l'écrit**, d'avoir établi des liens entre ce qui se dit (et qui peut s'écrire) et ce qui est écrit (et peut se lire/dire). C'est cet apprentissage qui s'élabore tout au long du parcours de l'élève à l'école maternelle.

## ❑ COMPREHENSION DU SYSTEME ALPHABETIQUE :

- **Entre trois et quatre ans**, le plus souvent, dessins, écritures, graphismes, pictogrammes, symboles, signes ne sont pas différenciés. C'est la raison pour laquelle, dès sa rentrée à l'école, le petit enfant sera immergé dans un contexte particulier dont l'objectif est d'abord de le sensibiliser aux formes de la langue écrite, toujours en relation avec la langue orale et la manipulation d'objets : albums, étiquettes, images. Les mots qu'il observe et manipule doivent toujours avoir une signification pour lui.
- **Entre quatre et cinq ans**, l'enfant distingue l'écrit du dessin. Il est capable d'identifier divers écrits, de copier un ou plusieurs mots, de s'essayer à écrire des mots. Il va assister et participer à la transformation de la parole en écrit (dictée à l'adulte), et commencer des essais d'écriture de mots. Il aura à respecter la forme des lettres, leur alignement, leur position, à identifier les sons qu'elles représentent.
- **Entre cinq et six ans**, l'élève identifie divers écrits et leurs fonctions, copie des mots en cursive, s'essaye à écrire des mots nouveaux et à produire des messages : légènder des travaux, rédiger des invitations, des affichages, des correspondances...
- LE PRENOM reste **outil d'étude privilégiée**
- La prise en compte **des compétences acquises à l'école maternelle est indispensable pour permettre une réelle progressivité** des apprentissages et doit faire **l'objet d'un travail dans le cadre de la liaison grande section / cours préparatoire. (« Pour une entrée sécurisée au CP »)**
- Malgré l'évolution des technologies, **l'usage de l'écriture manuscrite n'est pas obsolète**. Tout un chacun l'utilise de façon **régulière dans son quotidien**. **Sans écriture manuscrite, impossible d'accomplir de nombreux actes simples de la vie sociale. « Celui qui n'écrit pas de sa main a donc besoin d'assistance pour les accomplir. [...] Celui qui n'écrit pas de sa main ne peut pas être à part entière un citoyen autonome » (Danièle Dumont).**

- Des études ont démontré une forte corrélation avec l'apprentissage de la lecture. Nous le savons que **lecture et écriture sont intimement liées**.  
 → L'école maternelle permet aux élèves **d'acquérir les compétences techniques nécessaires à l'acte graphique**.  
 → Au CP, l'enseignant **perfectionne ces gestes et automatise le tracé normé des lettres**.  
 → **Au CE1** : Maîtrisant ces compétences techniques, l'élève va être libéré des contraintes graphiques et pourra se concentrer sur ce qu'il écrit.

⇒ **Pour que l'élève accède au sens, il est indispensable que son esprit ne soit pas focalisé sur le dessin (tracé) des lettres.**

*Pour conclure: Il faut **plusieurs années aux enfants pour acquérir les multiples habiletés nécessaires à l'écriture***

→ Utiliser de **façon coordonnée les quatre articulations** qui servent à tenir et à manier l'instrument d'écriture (**épaule, coude, poignet, doigts**),

→ **Contrôler les tracés et savoir que la fonction de l'écriture est de produire du sens au moyen d'un code graphophonologique et écrire en ayant conscience, au fur et à mesure, de la relation graphophonologique et sémantique, c'est-à-dire de ce que l'on écrit.**

- ⇒ Il revient donc à **l'enseignant de CP de continuer l'apprentissage en se fondant sur les compétences et habiletés déjà acquises en GS.**
- ⇒ Le CE1 **complétera l'apprentissage et introduira l'écriture des majuscules.**
- ⇒ **Le rôle de l'école maternelle est prépondérant dans les activités graphiques et d'écriture.** Les élèves de grande section doivent savoir **écrire leur prénom en écriture cursive**. Le cycle 2 complète l'apprentissage de l'écriture **en introduisant les lettres non encore apprises et en consolidant la fluidité du geste.**
- ⇒ Au CE1 et au CE2, la **vigilance quant à l'activité graphique doit demeurer forte**

## ❑ **POURQUOI INSTAURER LA CONFIANCE ?**

Ne jamais exiger d'un enfant ce qu'il ne sait pas faire, partir de ce qu'il sait faire

- **Travailler en TRANSVERSALITE** : dans tous les domaines ; le corps, la main, les yeux, la posture
- **MOTIVER** = pour entrer dans écrit, enfant doit comprendre q on écrit pas pour tracer des lettres mais pour produire du sens IMPORTANCE DE LA DICTEE A L'ADULTE, de l'adulte qui écrit sous son regard, qui se trompe, qui barre, rature, recommence...

❖ Remarque sur la méthode de Danièle DUMONT :

- **Importance d'ECRIRE AVEC SA MAIN = les neurosciences ont montré → le** trace des lettres avec le doigt améliore considérablement l'apprentissage de la lecture
- **LA MOTRICITE MANUELLE MISE EN JEU AU COURS DE L'APPRENTISSAGE FAVORISE LA MEMORISATION ET DONC LA RECONNAISSANCE DES LETTRES** (4-5 ans, retiennent mieux quand ils écrivent que quand ils tapent à
- **LE PE ENSEIGNE / L'E. APPREND →** nécessité de DIFFERENCIER les 2.
- **L'enfant porte son attention sur la TÂCHE à réaliser, le PE sur LE SAVOIR à acquérir.**
- **AGIR puis VERBALISER ... ensuite ENGAGER** l'enfant dans la réflexion de ce qu'il a fait, « *Qu'as-tu fait ? Comment as-tu fait ? Qu'as-tu appris ?* »

☐ TOUT COMME LA PAROLE EST VECTEUR DU LANGAGE ORAL, L'ECRIT EST VECTEUR DU LANGAGE ECRIT

→ Comme il y a une maturation et un apprentissage pour ce qui est émis par les organes phonatoires pour PARLER

→ IL faut une maturation et un apprentissage pour ce qui est émis par le mouvement des doigts devienne ECRITURE

**SYSTEME = ensemble organisé qui porte sur objet défini et qui a une finalité**

**ECRITURE = produit d'un geste qui gère l'espace pour créer et déposer des formes codifiées sur un support dont l'agencement en lettres puis en mots → phrase → permet au lecteur de comprendre le sens de l'écrit**

## ❑ LA MISE EN ŒUVRE DE L'ÉCRITURE CURSIVE :

- Apprendre à écrire, c'est réaliser un long parcours qui débute à l'école maternelle et se prolonge tout au long du cycle des apprentissages fondamentaux pour parvenir à une automatisation suffisante.  
Apprendre à écrire, c'est apprendre à produire du sens au moyen d'un geste automatisé.

→ cf/ se reporter au Schéma de D.DUMONT

- **La cursive** est une **écriture ligaturée, c'est-à-dire que les lettres sont liées entre elles**, ce qui **réduit au maximum les levés de main**.  
Le terme de cursivité n'est pas le nom spécifique de l'écriture scolaire.  
Ce terme **caractérise toute forme d'écriture qui est tracée rapidement en évitant les levées de main qui en ralentissent le tracé**.  
L'écriture adoptée de nos jours dans les écoles est en réalité une écriture dite anglaise.
- **L'interrogation des enseignants porte sur les modèles d'écriture cursive à enseigner. Existe-t-il des modèles légitimes ?**

→ L'écriture doit être lisible et ne pas subir de déformations au cours des pratiques ;  
→ L'élève doit pouvoir la tracer avec fluidité pour acquérir la vitesse d'exécution ultérieurement exigible ;  
→ L'enseignant doit choisir la simplicité pour que les élèves identifient sans ambiguïté les lettres et leurs liens.

- Il est essentiel que le choix du modèle d'écriture opéré par les enseignants **soit le même au sein du cycle et d'un cycle à l'autre**.  
Les modèles doivent être analysés et discutés au sein des équipes pédagogiques de l'école maternelle à l'école élémentaire, en gardant à l'esprit qu'il ne s'agit pas d'adopter une écriture qui se rapproche le plus de chacun, **mais d'opérer un choix qui s'appuie sur des critères rationnels pour faciliter l'acquisition de l'écriture**, en évitant de surcharger par des contraintes qui n'ont pas lieu d'être (trait d'attaque, œillette, ...).
- ⇒ Une information aux parents par le biais d'un écrit peut être utile pour expliquer la progression de l'apprentissage.

## ❑ LA FORMATION DES LETTRES ET LEUR LIAISON

- Les règles qui régissent la forme des lettres répondent à des normes précises. **Une bonne connaissance de ces formes permet à l'élève de pouvoir anticiper le tracé.** Les interruptions fréquentes dans les tracés sont un obstacle à l'acquisition de la fluidité et de la rapidité de l'écriture **et** à la perception du **mot comme un tout** correspondant à la fois à une unité graphique et à une unité sémantique.
- Les lettres doivent **se tracer d'un seul élan, sans rupture**, les points, les barres et les accents se mettant en fin de lettre, ce qui nécessite un apprentissage rigoureux et structuré.
- **La gestion du ductus de l'écriture est importante pour obtenir une écriture fluide et lisible.** C'est pourquoi le tracé doit être interrompu seulement lorsque cela est indispensable, *c'est-à-dire devant les lettres rondes et après la lettre q.*

## ❖ Les formes de base de l'écriture et leurs dérivées

- Les lettres ont des formes de base qui leur sont propres et qui sont caractéristiques pour chaque lettre.
- Pour comprendre la formation des lettres en cursive et l'enseigner aux élèves, il semble nécessaire de connaître les formes qui la composent. Contrairement à ce que l'on pourrait penser en regardant les 26 lettres de l'alphabet, elles ne se composent que de peu de formes. Pour Danièle Dumont, il existe deux formes de base : la boucle (qui va de la gauche vers la droite en passant par le bas) et le rouleau (qui va de la gauche vers la droite en passant par le haut). Ces formes ont chacune deux dérivées. Il existe, en plus, une dérivée secondaire.

*Consulter la vidéo - interview de Danièle Dumont* Ressource Eduscol

- le processus permettant **de mieux comprendre les gestes à enseigner aux élèves pour les amener à écrire en cursive.**
- **L'apprentissage de l'écriture cursive se construit donc à partir des formes de base et leurs dérivées.** On pourra établir une progression à partir de ces indications.

- ❖ **La BOUCLE** : forme de base → même geste → étirer les doigts en hauteur . Ne pas bruler les étapes (jeu du foulard, jeu du ocky –CP/CE1) – Associer comptines, sur plan vertical « la course aux boucles », les yeux fermés (sur feuille)
- ❖ **L'ETRECIE** : la boucle est étreécie → rendue la plus étroite possible → le tracé redescend le trait couvrant / RETRECIR → = réduire la taille / Eviter de placer la barre du t dès que la lettre est finie, les comptines / **légènder les dessins (SENS) lili, lulu lit, elle lit, il lutte, elle lit...**
- ❖ **LE ROND** : si l'apprentissage est commencé **par la boucle, plus facile de tourner ensuite dans le bon sens**/ Travailler le **lieu d'attaque** / Ne pas tracer de GROS œilleton / Commencer par les **ronds incomplets**

- Si la connaissance de l'écriture des lettres isolées est nécessaire à une bonne appropriation de la forme, il est important de faire écrire d'emblée des mots et, dès que possible, de courtes phrases aux élèves pour qu'ils acquièrent le recodage nécessaire à une liaison fluide entre les lettres et pour que l'écriture fasse sens pour eux au fur et à mesure qu'ils écrivent.

#### ❑ LES POINTS DE VIGILANCE :

- L'enseignement de l'écriture nécessite de connaître les contraintes liées à cet apprentissage. Les éléments qui suivent constituent l'ensemble des points sur lesquels l'enseignant doit être vigilant.

## 1. La posture

Le corps doit prendre appui sur la main libre, celle-ci devant aussi servir à tenir le support d'écriture. Cela permet de dégager la main qui écrit en évitant ainsi des positions de blocage du coude et du poignet.

CONSTAT	RAISONS POSSIBLES	EFFETS SUR L'APPRENTISSAGE	AIDES POSSIBLES
La posture n'est pas correcte	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le tonus et la stabilité du tronc sont sans doute insuffisants.</li> <li>• L'enfant a besoin de mouvement.</li> <li>• La chaise et la table ne sont pas à bonne hauteur.</li> <li>• L'enfant n'a pas de bons appuis au sol.</li> <li>• Le buste ne prend pas appui sur l'avant-bras de la main libre.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tendance à bouger, à s'affaisser sur son bureau ou à tenir sa tête avec son bras ce qui nuit à sa concentration, à l'exécution de ses gestes et à la persévérance.</li> <li>• Inconfort physique, qui entraîne une sensation de fatigue.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Montrer, expliquer et faire verbaliser la bonne position.</li> <li>• Rappeler cette position avant et pendant chaque séance d'écriture.</li> <li>• Régler la hauteur des tables et des chaises pour que l'élève puisse poser ses pieds au sol (on pourra prévoir un marchepied).</li> <li>• Mettre les élèves en condition à travers des <a href="#">exercices corporels</a> pour centrer l'élève sur la tâche d'écriture.</li> </ul> <div style="text-align: center;">  </div> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les pieds sont posés au sol.</li> <li>• Les fesses sont au fond de la chaise.</li> <li>• Le dos est appuyé sur le dossier ou légèrement penché en avant.</li> <li>• La chaise est proche de la table.</li> </ul>

## 2. La tenue du crayon

CONSTATS	RAISONS POSSIBLES	CONSÉQUENCES SUR L'APPRENTISSAGE	AIDES POSSIBLES
La tenue n'est pas correcte, elle ne permet pas les mouvements des doigts.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mauvaise inclinaison de l'outil scripteur dans la main.</li> <li>Absence de déplacement latéral de la main.</li> <li>Taille de l'outil scripteur ne permettant pas une bonne préhension.</li> <li>Placement des doigts inapproprié.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'élève n'écrit pas avec aisance. La scription semble pénible, engendre de la fatigue et de la crispation. Cet inconfort peut amener l'élève à se détourner de l'activité.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Montrer la bonne tenue avant chaque séance d'écriture.</li> <li>Utiliser des images ou des photographies pour faciliter le rappel de la tenue adéquate.</li> <li>Utiliser des crayons triangulaires.</li> <li>Dessiner des points au feutre sur le pouce, le majeur et l'index.</li> <li>Utiliser des feutres avec empreinte des doigts.</li> </ul> 

→ Nécessité de faire des **exercices gestuels**, **d'assouplir les doigts**

*Etudes montrent : enfants n'ont plus de tonicité musculaire, plus de préhension, ne savent plus plier l'index (phénomène « Poucette » Michel Serres)*

**Cycle 1 : importance des exs de manipulation**, de préhension (PS/MS/GS)

→ Motricité de plus en plus fine (passer de la pince à linge à la mini-pince en bois, à la pince à épiler, à la punaise)

### ❖ La question des « grips » des « guides-doigts »

*Réponse de Danièle DUMONT : NON*

*Pourquoi ? on soulage faussement l'enfant, mauvaise remédiation pour la simple et bonne raison, pas un doigt de la même grosseur, de la même longueur, les mains des enfants PS à CE1 : ne ressemblent à aucune autre !*

*Remarque : si vous devez l'utiliser → doit être ponctuelle pour aider les élèves à positionner correctement leurs doigts. La verbalisation est importante. Il convient de faire choisir à l'élève le grip doigts qui lui convient le mieux et de bien vérifier, en particulier, que les guides doigts proposés conviennent pour les droitiers et les gauchers*

## 3. La forme des lettres :

→ Reprendre le travail mené à l'école maternelle sur la forme des lettres.

→ Reproduire le geste du tracé de la lettre dans l'espace, sur un plan vertical, horizontal en préalable à l'écriture. **Utiliser les outils numériques.**

→ Aider l'élève en lui guidant la main. **de manière très ponctuelle**

→ **Poursuivre ou créer un répertoire des tracés** des formes des lettres, en fonction de leurs similitudes graphiques.

→ Afficher dans **la classe l'alphabet en minuscules cursives avec les points d'attaque et les trajectoires des tracés.**

#### 4. La liaison entre les lettres :

- Faire anticiper l'endroit où il faudra s'arrêter dans l'écriture du mot. •
- Reproduire la lettre ou le mot les yeux fermés dans l'espace, en favorisant l'élan du geste.
- Montrer le processus de création des formes en observant les modes de dérivation et, au fur et à mesure, le processus de formation des lettres
- Donner des points de repères visuels (affichage de la formation des lettres).

#### 5. Le lignage :

- Manipulation des lettres et tri par catégorie en fonction de la hauteur en association avec le lignage, sous forme de jeux.
- Repérage des caractéristiques graphiques des lettres dans les mots.
- Importance du lexique.
- Proposer des frises à colorier pour aider les élèves à prendre conscience des trois hauteurs. → DES GS : première utilisation du cahier d'écriture = se repérer dans le cahier, la page, la ligne, les lignes
- Simplifier et / ou adapter le lignage. → RASSURER les parents

#### LE ROLE DE L'ENSEIGNANT :

- L'enseignement *de l'écriture est régulier, progressif :*

Au cycle 2, l'enseignant doit viser un **apprentissage quotidien et ritualisé** pour les élèves en respectant quelques principes :

- Présenter la nouvelle lettre, en faire nommer la ou les formes par les élèves
- La tracer devant les élèves en renommant la ou les forme(s) ;
- Ecrire un mot ou une phrase devant les élèves en lisant au fur et à mesure ce qu'il écrit
- S'assurer qu'il est bien vu de chacun (se mettre de trois quarts par rapport au tableau ou utiliser le numérique : TBI, tablettes, ordinateur) ;
- Ralentir la vitesse d'écriture pour laisser aux élèves le temps de voir naître l'écriture et d'anticiper sur le tracé suivant ;
- Se donner les moyens d'observer l'élève en action d'écriture, d'apprentissage, de réinvestissement et d'entraînement ;
- Si la forme de la nouvelle lettre n'a pas été comprise, la tracer de nouveau au tableau en la commentant, c'est-à-dire en nommant les formes qui la composent ;
- Si l'enfant a de réelles difficultés motrices, lui guider la main pour amorcer, pour placer le bon geste, le bon sens de la trajectoire de la lettre ;
- les élèves devenus experts sont à même de repérer des défauts d'écriture.

L'enseignant peut leur demander d'examiner et de corriger leurs productions. Si des erreurs subsistent, il peut leur demander d'analyser et de commenter la lettre et / ou l'enchaînement inadapté et d'expliquer la bonne formation.

- **La mise en condition des élèves avant l'écriture est importante et l'enseignant sera attentif à obtenir une bonne écoute** (*recourir au préalable à des exercices de mise en situation favorisant un retour au calme*), une bonne posture, un outil scripteur en bon état et facilitant le geste d'écriture (*pas de crayon trop gros, de crayon de papier mal taillé, de stylo gadget ...*), **une bonne tenue du crayon, une bonne inclinaison du support** qui sera adapté à la situation proposée (ardoise, plan vertical, lignage adapté, grammage adapté...)
- L'enseignant construit des **outils de référence** pour une aide permanente :
  - **Le processus de formation des lettres et un alphabet**, éventuellement intégré dans un lignage Seyès affiché dans la classe, à la vue de tous les élèves
  - **Des fichiers disponibles dans la classe**, avec toutes les lettres de l'alphabet et leurs particularités en lien avec l'affichage collectif, pour fournir aux élèves en difficulté un support d'aide à l'écriture ;
  - Ces fiches peuvent être des supports pour des activités de tri et de classement en fonction de leurs caractéristiques spécifiques (*par exemple, chercher toutes les lettres rondes, les lettres qui montent à 2 interlignes, à 3 interlignes, qui descendent...*).

#### ❖ Quelles observations menées en début de CP ?

Au cours de l'observation, l'enseignant pourra notamment vérifier :

- la tenue du crayon ;
- le tracé des lettres (le ductus des lettres est-il respecté ?) ;
- la liaison entre les lettres ;
- la hauteur des lettres ;
- la tenue de la ligne.

#### ❖ POINT DE VIGILANCE : LES ELEVES GAUCHERS

Les élèves gauchers nécessitent **une attention particulière**. Toute population confondue, on peut estimer le nombre de gauchers entre 10 % et 13 %.

→ Même en Europe où elle est acceptée sans réserve, *le quotidien est plus adapté aux droitiers. Le compostage à droite des billets dans le métro ou à la montée des bus en est un exemple.*

→ En outre, la latéralité **n'est pas forcément homogène** : on peut être droitier de la main et gaucher de l'œil ou du pied. Il existe ainsi de **nombreuses latéralités croisées**.

- La trajectoire de notre écriture, **de la gauche vers la droite, nous la fait parfois percevoir comme problématique pour les gauchers qui doivent pousser leur outil scripteur**, alors que **les droitiers le tirent**.  
*Les écritures de l'hébreu ou de l'arabe, qui se déroulent de droite à gauche, devraient faire relativiser cette réaction : les gauchers y tirent leur outil scripteur, alors que les droitiers le poussent.*
  - Ce n'est pas parce **qu'un enfant utilise sa main gauche pour écrire qu'il est forcément gaucher de la main**.  
→ **L'observation de gestes du quotidien peut donner des indications sur sa latéralité**. De quelle main l'enfant montre-t-il du doigt ? Quelle main met-il devant sa bouche pour bâiller ? Quelle main lance-t-il en avant pour attraper une balle ? Ce sont surtout ces gestes réflexes qui seront des indicateurs.
- ⇒ Pour aider l'enfant gaucher, on veillera à ne pas le placer à la droite d'un droitier, on l'incitera à incliner sa feuille vers la droite (contrairement aux droitiers qui l'inclineront vers la gauche). La feuille sera alors sensiblement dans l'axe de l'avant-bras, ce qui facilitera la position de sa main sous la ligne (comme le droitier).

